

Projet de recherche-action collaboratif

Temps 2 : 2021-2022

La pratique en mixité dans le milieu sportif fédéral : une opportunité à saisir ?

En partenariat

avec l'ONG Play International,

la Fédération Française de Basket-ball

Le Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (LVIS) de l'Université
Lyon1



Etude coordonnée par

Virginie Nicaise et Cécile Ottogalli-Mazzacavallo

Assistante de recherche : Alix Parfait,

Stagiaire master Egal'APS : Frédéric Miguely

Résumé du projet

Le projet s'est déroulé en plusieurs étapes afin de répondre à différents objectifs.

Dans un 1^{er} temps, des entretiens individuels auprès de chaque entraîneur·se, ont permis d'identifier leurs représentations sur la pratique du basket en mixité, avant la mise en place d'un dispositif de formation. Il s'avère que la majorité d'entre eux/elles mobilise une vision essentialisée des différences entre les filles (*i.e.*, plus collectives tactiquement) et les garçons (*i.e.*, plus physiques et individualistes), et ne sont pas formé·es sur l'égalité Femmes/Hommes et/ou la mixité dans leur cursus fédéral de formation sportive.

Le 2^{ème} temps du projet visait à analyser la pratique de ces entraîneur·ses, c'est à dire d'analyser leur posture et interactions lors de séances de basket 3*3 au regard d'une grille constituée d'indicateurs tels que le type de consignes transmises aux jeunes, le type d'aménagement des exercices, les conditions de mixité des équipes, le type de démonstrations mises en œuvre, la quantité et qualité des interactions, l'activité de stéréotypes de genre. Ce temps d'observation s'est conclu avec l'analyse d'un tournoi 3*3 mixte, l'enjeu était d'observer les comportements des jeunes filles et garçons sur et en dehors du terrain. Ce temps a révélé de nombreuses initiatives ont été prises par des filles, pénétrant dans la raquette ou encore en marquant des tirs à 3 points, les équipes composées majoritairement de filles n'ont pas été désavantagées face aux équipes composées majoritairement de garçons. Ces observations viennent contredire les représentations essentialistes de certain.es intervenant.es révélées lors des entretiens.

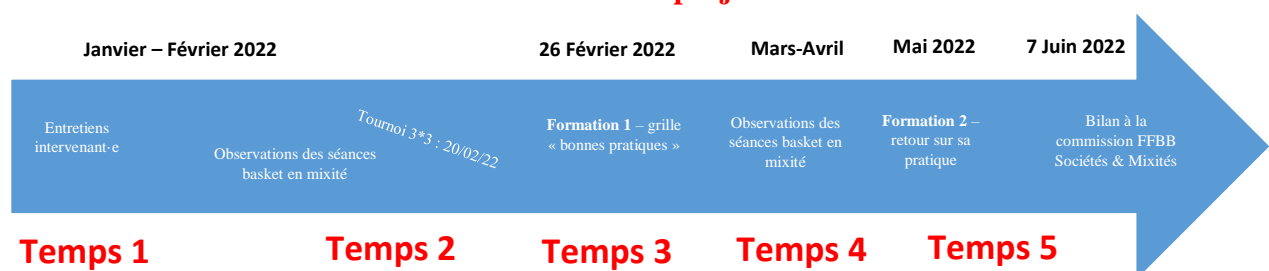
Le temps 3 consistait en un temps de formation. Celui-ci a permis de montrer que les éducateur/trices sont demandeur·ses et intéressé·es par les enjeux et limites de la pratique en mixité. Elles et ils sont à l'écoute, partageant leur enthousiasme à améliorer leur pratique d'intervention pour la mise en place d'une mixité réfléchie; c'est à dire bénéfique aux filles comme aux garçons et limitant les effets du genre. Le temps de formation visait à échanger sur les difficultés de leurs pratiques, afin de co-construire des indicateurs de « bonnes pratiques » en mixité réfléchie. L'action de formation leur a permis de comprendre l'impact des socialisations de genre sur les comportements des filles et des garçons et de rendre compte des recherches réalisées sur ce thème en Education Physique et Sportive.

Après ce temps de formation, le temps 4 consistait en de nouvelles observations de séances dans le but d'identifier les changements de pratique des entraîneur·ses. Ces observations ont révélé un partage équitable envers les filles et les garçons en terme de quantité et qualité d'interactions avec l'entraîneur·se. Un axe d'amélioration se porte sur l'usage de consignes inclusives (Le/la défenseur·e), quasi-absente.

Enfin, le temps 5 consistait en un retour individualisé sur leurs pratiques pédagogiques de chaque entraîneur·se. Ce temps a permis à chacun·e d'exprimer le besoin d'être soutenu·es par la fédération de basket dans la démarche de pratique de 3*3 en mixité. En effet, à ce jour, la pratique en mixité 3*3 n'est pas autorisée au sein de la fédération française de basket. Or, le tournoi réalisé par le Club d'Arcueil a été une réussite et vient questionner les règlements fédéraux sur la non-autorisation de la pratique en mixité du basket, ici du 3*3.

A partir des différents temps de la recherche-action, nous concluons que les entraîneur·ses engagé·es dans le protocole ont gagné en efficacité pédagogique dans la gestion de la pratique en mixité au basket 3*3. Elles et ils manifestent des comportements et interactions plus inclusives. Cependant, elles et ils demeurent encore en difficulté par faire face aux violences de genre véhiculées par les jeunes entre eux/elles. Ainsi, le prochain objectif serait de leur donner des outils pour sensibiliser les jeunes afin de limiter la reproduction du système de genre au sein de leurs propres interactions.

Calendrier du projet



Graph 1. Déroulé du projet « Pratique en mixité du basket-ball 3*3

Sommaire

Table des matières

Table des matières.....	3
I. Temps 1 : Identifier les représentations des intervenant.es sur la pratique en mixité avant la mise en place du dispositif de formation.....	4
II. Temps 2 : Tournoi 3*3 en Mixité : Dimanche 20 Février 2022.....	5
III. Temps 3 : Action de formation du Samedi 26 Février 2022	6
IV. Temps 4 : Bilan des observations de terrains au regard de la grille des bonnes pratiques	8
V. Temps 5 : Retour sur la grille des bonnes pratiques – formation 2 (Mai 2022)9	
VI. Préconisations	10
Annexes.....	11
Annexe 1 : Guide d’entretien à destination des entraîneur.ses participant au projet Play	11
Annexe 2 : Synthèse thématique des entretiens – Janvier 2020	12
Annexe 3	19
Annexe 5 : Résultats individuels selon les indicateurs de la grille.....	24

Rappel historique de la pratique du 3*3 :

Le basketball 3x3 est avant tout un sport que l'on qualifierait « de rue » du fait qu'il est habituellement joué de manière informelle sur des terrains extérieurs. La Fédération Internationale de Basket utilise notamment l'expression « from the street to the olympic ». C'est une pratique libre, sans contrainte et inclusive. Auparavant, les Open de France (tournoi national organisé en août pour les meilleures équipes) proposaient une compétition en mixité qui a été arrêtée depuis car elle était jugée « dangereuse » par certain.es, ou « inintéressante » par le pôle technique 3x3. Selon ces différentes personnes, cette forme de pratique n'attirait plus les pratiquant.es.

Au sein de ce projet, il convient de rappeler que la pratique en mixité du 3*3 est autorisée jusqu'à 13ans, nous avons ici observé un dispositif de pratique en mixité du 3*3 réalisé avec des adolescent-es de 15/17ans.

I. Temps 1 : Identifier les représentations des intervenant.es sur la pratique en mixité avant la mise en place du dispositif de formation

Méthode : Est présentée ci-dessous une synthèse des 6h d'entretiens réalisés avec les différents intervenant-es engagé-es dans le dispositif.

Pour plus de détails, la grille des entretiens, ainsi que le bilan des entretiens se trouvent en Annexe n°1 et 2.

Les entretiens réalisés avec les intervenant-es du dispositif avant le module de formation ont permis de révéler les points suivants :

- a. Les éducateur/trices ont le plus souvent une **vision essentialisée** des différences entre les filles et les garçons. Ainsi, la mixité est perçue comme apportant un plus du fait de la complémentarité supposée des caractéristiques (personnelles ou de jeu) de chaque sexe (l'un permettant d'apprendre à l'autre). Cette vision a pour conséquence une conception de la mixité nécessitant des mesures permanentes d'adaptations, voire de différenciation dans le but de compenser/rattraper ce qui est perçu comme des différences physiques et cognitives inévitables.
- b. Les éducateur/trices sont en difficulté pour expliquer les écarts de pratique et de performances au prisme des **socialisations différenciées entre les filles et les garçons**. Par exemple, un des entraîneurs reconnaît avoir à lutter contre une « vision archaïque » ou « une fille ne sera jamais l'égal d'un garçon ». Néanmoins, malgré des propos essentialisant les comportements, il conçoit l'intérêt d'une socialisation sportive mixte précoce et continu dans le temps pour la création d'une cohésion et d'une *amélioration des interactions intersexes*.
- c. Les éducateur/trices **reçoivent peu de formation sur l'égalité Femmes/Hommes et/ou la mixité dans leurs cursus de formation sportive (par exemple le CQP1, les 3 entraîneur.ses ont ce diplôme)**. Au vu des réponses des éducateur/trices à la question relative aux comportements véhiculant des stéréotypes de genre, il semble qu'ils n'ont pas une compréhension claire de la notion de stéréotype de genre. Effectivement, ils et elles se focalisent plutôt sur des contacts physiques déplacés et des écarts de langage. Par conséquent, ils/elles ont besoin d'une définition claire et détaillée de ce que sont les stéréotypes de genre et de leur mode de diffusion par les interactions verbales et non verbales ainsi que de leurs conséquences sur les filles et les garçons.

- d. Les éducateur/trices pensent que la mixité de pratique serait plus facile à mettre en place dans un club qu'à l'école en raison de la **différence de motivation et d'investissement**. La pratique en club repose sur le volontariat et est motivée par l'appétence à une pratique (quelle que soit le sexe) alors que la pratique en contexte scolaire est contrainte.
- e. Selon ce même entraîneur, la mixité n'aurait d'avantage que d'un point de vue de la **socialisation entre les filles et les garçons**. En tant qu'entraîneur, en terme d'apprentissage et de compétition, il ne voit pas l'intérêt. Néanmoins, l'effet de répétition du terme mixité lors des entretiens semble permettre une certaine réflexion qui remet en cause quelques certitudes : « *c'est vrai qu'on peut séparer autrement que par sexe...* ».
- f. Les politiques de non mixité de certains clubs (motivées par une volonté d'augmentation des effectifs filles) peuvent être souhaitées, validées et plébiscitées par des parents ayant peur des contacts physique dangereux entre filles et garçons. **MAIS, cela peut être remis en question par des exemples d'initiatives et de succès de mise en place de contextes mixtes par d'autres structures, comme ce projet : « j'aimerais bien créer un espace où tous nos jeunes collégiens, nos jeunes lycéens peuvent se retrouver sans qu'on soit dans un format entraînement et compétition » ; « proposer quelque chose de nouveau aux dirigeants ».**

Les attentes sur l'action de formation : Les éducateur/trices sont dans une dynamique d'apprendre, de questionner leurs pratiques comme par exemple : « *Quels leviers actionner, du coup, pour favoriser la mixité ? Ouais, je suis curieux et intéressé. Je me pose des questions effectivement. Je m'en poserai encore plus quand je rencontrerai des problèmes par rapport à ça* ».

II. Temps 2 : Tournoi 3*3 en Mixité : Dimanche 20 Février 2022

*Méthode : Observation des matchs du tournoi mixte : engagement physique, qualité des interactions lors des matchs entre les filles et les garçons.
Tournoi filmé par le labo-VIS.*

Ce tournoi n'était initialement pas prévu dans le temps d'observation des clubs. Les joueur·ses sont autonomes dans le coaching et l'arbitrage. Ce tournoi offrait une opportunité d'observer les comportements des jeunes entre elles/eux.

Ainsi, le 20/02/2022 s'est déroulé un tournoi de 3*3 organisé par le club d'Arcueil, avec une catégorie mixte (ouverte aux joueur·ses à partir de 13 ans) : au total 9 filles et 10 garçons étaient engagé.es dans cette dernière, réparti.es en 5 équipes (allant de 13 à 21 ans, avec une moyenne d'âge de 16 ans). Une 6^{ème} équipe (4 joueurs) était engagée où la mixité se situait au niveau de la catégorie d'âge, mélangeant des seniors et des U18, et non pas au niveau de la catégorie de sexe. Cette dernière équipe ne répondait pas aux attentes du tournoi, mais elle a quand même participé.

Equipes	Filles	Garçons
SMM Montrouge	2	2
Ice	3	1
Free Three	2	1
Bob Marley	1	3
Montrouge	1	3
NTV92	0	4
Total	9	14

Initialement, ce tournoi avait été imaginé sans mixité, ainsi l'organisateur a déclaré qu'aucune équipe de filles ne s'était engagée. Une catégorie mixte a ensuite été créée dans l'espoir que des joueuses ne pouvant s'inscrire en équipe uniquement "féminine" puissent s'inscrire, avec des joueurs, en mixité. Cela a effectivement permis à 9 joueuses de s'inscrire dans cette catégorie mixte.

Les observations ont été réalisées sans grille d'observation, mais avec une prise vidéo et une prise de notes concernant des indicateurs tels que la composition des équipes, leur organisation sur le terrain (pour les équipes de plus de 3 joueur·ses comment s'organisent le 3 de départ, les changements,...), les comportements de chacun·e en défense (défense homosexuée ou filles/garçons, avec ou sans contact,...), et en attaque (jeu de passes intra-sexe ou extra-sexe, prises d'initiative en shoot,...). Concernant les interactions verbales entre les joueur·ses, cela n'a pas été possible de les relever car plusieurs matchs se déroulaient simultanément, entraînant un certain bruit dans la salle. Les joueur·ses n'étaient pas non plus équipés de micro.

Bilan des observations :

Concernant le jeu en mixité, même si le marquage homosexué est resté prégnant, une défense filles/garçons s'est mise en place lors de certains matchs, d'abord avec une certaine distance, mais rapidement effectuée de manière similaire à une défense homosexuée, avec contact physique et pressing. En effet, de nombreuses initiatives ont été prises par des filles, pénétrant dans la raquette ou encore en marquant des tirs à 3 points.

De manière générale, les différences de gabarits des joueurs et des joueuses n'ont pas eu d'impact dans leur manière de jouer ou sur les résultats des matchs : des contacts physiques ont eu lieu entre les filles et les garçons, qu'importe les gabarits et les différences. Les équipes composées majoritairement de filles n'ont pas été désavantagées face aux équipes composées majoritairement de garçons : l'équipe des Ice en est un bon exemple puisqu'elle a joué jusqu'en demi-finale, où elle s'est inclinée, mais en ayant battu au préalable l'équipe des Bob Marley 10 à 5. De plus, l'équipe gagnante du tournoi est celle des SMM Montrouge, composée de 2 filles et de 2 garçons, face aux NTV92, composée uniquement de garçons (sur un score de 21 à 15).

Ces observations viennent contredire les représentations essentialistes de certain.es intervenant.es révélées lors des entretiens (points a et b de la partie I de ce rapport sur les représentations des intervenant.es) ainsi que les politiques de non mixité de certains clubs se basant sur la peur de contacts dangereux entre les filles et les garçons (point f partie I).

Les images du tournoi ont pu servir de support au temps 3 présenté ci-dessous, c'est-à-dire à l'action de formation, servant de contre-exemple aux aprioris de certain.es entraîneur·es quant à la mise en place d'entraînement en mixité.

III. Temps 3 : Action de formation du Samedi 26 Février 2022

Objectif : Co-construire les outils favorisant une approche pédagogique limitant les effets du système de genre dans l'animation d'une séance de basket-ball en mixité. Le déroulé et les contenus de cette 1^{ère} action de formation se trouvent en Annexe 3. Les étapes de cette journée visaient à :

- Réfléchir aux enjeux inhérents à la pratique en mixité et à questionner sa pratique professionnelle.
- Découvrir les éléments qui favorisent la mixité et ceux qui la perturbent.
- Faire le lien entre les contenus théoriques et les situations pratiques sur le terrain.
- Identifier les savoirs-être / savoirs-faire indispensables pour améliorer la posture de l'intervenant·e dans une pratique en mixité.
- S'approprier la grille proposée par L-VIS et PLAY (Tableau 1 ci-dessous)
- S'exercer à repérer les situations discriminantes à partir de l'observation d'autres professionnels.
- Evaluer sa propre pratique grâce à la grille d'observation.

La grille « des bonnes pratiques » a été créée à partir des connaissances issues de la recherche qui montrent que ce n'est pas parce qu'on est en mixité qu'on est à égalité. Faire de la mixité réfléchie, c'est mettre les jeunes en situation de co-éducation tout en limitant les manifestations discriminantes à l'égard des individus.

Les objectifs de la grille des « **bonnes pratiques** » (Tableau 1 ci-dessous) sont d'aider les intervenant·es à avoir des repères sur :

1. les rapports de pouvoir entre les filles et les garçons : monopolisation de la balle, des tirs, des interactions avec l'éducateur/trice, moqueries et autres propos stigmatisants, différenciation des rôles (arbitre, capitaine),
2. sur leurs attentes pédagogiques envers les filles et les garçons, afin d'éviter la mise en place systématique d'un fonctionnement de différenciation des contenus et/ou des règles, laissant supposer que les filles seraient moins aptes que les garçons à acquérir des compétences dans la pratique.

Tableau 1. Grille d'observation : la posture de l'intervenant·e – pratique en mixité Filles/Garçons

Grille d'observation: la posture de l'intervenant.e (mixité F/G)		
	Indicateurs	Observables
Gestion de la pratique	Les consignes sont inclusives: l'intervenant.e intègre les filles et les garçons ==> "les filles et les garçons" ; "vous" ; "ils et elles" ; ...	Quantifier les consignes inclusives et non inclusives
	Faire référence le moins possible au sexe de la personne	Utilise les prénoms, sans nommer la catégorie de sexe "fille" / "garçon".
	Les règles ne sont pas adaptées en fonction de la catégorie de sexe de la personne : par exemple "le point en plus quand les filles marquent" Pas de discrimination dite "positive" envers les filles	Règles les mêmes quel que soit la catégorie de sexe des personnes
	Les équipes sont mixtes	F et G sont mélangé.es
		Si groupes de niveau, ou besoin = restent-ils mixtes?
	Arbitrage égalitaire F/G	Les sanctions sont similaires = pour les mêmes raisons --> éviter que l'arbitre sanctionne plus vite l'agressivité des filles alors que le geste sportif est le même.
	L'intervenant.e demande aux filles et aux garçons de réaliser les démonstrations	Compter le nombre de démos F Compter le nombre de démos G
	L'intervenant.e fait en sorte que les filles et les garçons passent par l'ensemble des rôles	Compter le nombre de fois qu'un.e capitaine est F/G Compter le nombre de fois qu'un.e arbitre est F/G
Interactions	L'intervenant.e interagit autant avec les filles qu'avec les garçons	Compter le nombre d'interactions avec des F et G
		Chronométrer le temps des interactions avec les filles et avec les garçons
	L'intervenant.e utilise un langage sans stéréotype, préjugé sur la compétence des F et des G	Quantifier les remarques qui renvoient à des stéréotypes de genre.
	L'intervenant.e donne des feedbacks autant aux filles qu'aux garçons	Compter le nombre de feedback aux F Compter le nombre de feedback aux G Compter quelle qualité du feedback (félicitations ; critique ; technique, encouragement)
		Félicitations
		Encouragement
		Technique
		Critique (feedback négatif)
	L'intervenant.e rappelle à l'ordre autant les filles et les garçons	Compter le nombre de rappels à l'ordre F Compter le nombre de rappels à l'ordre G
		Rappel à l'ordre sécuritaire G
	Rappel à l'ordre sécuritaire F	
	Rappel à l'ordre sorti de l'exercice G	
	Rappel à l'ordre sorti de l'exercice F	
Répondre de manière équitable aux sollicitations des filles et des garçons	Compter quand les G initient l'interaction avec l'intervenant.e	
	Compter quand les F initie l'interaction avec l'intervenant.e	

Les objectifs du temps de formation étaient de faire passer les intervenant·es d'une vision déterministe à une vision constructiviste des différences entre les femmes et les hommes.

IV. Temps 4 : Bilan des observations de terrains au regard de la grille des bonnes pratiques

*Méthode : Est présentée ci-dessous une synthèse des résultats des observations de terrain après le temps de formation, en utilisant la grille de la posture de l'intervenant-e.
Pour plus de détails voir Annexe n°4 et 5.*

1. Les tendances observées chez la majorité des intervenant-es (Annexe 4)

a. Gestion de la pratique

- A propos du type de consignes (inclusives ou non) : on constate lors des séances que les entraîneur·ses sont très souvent sur **l'utilisation du masculin** : « le joueur », « un attaquant », « un défenseur », même quand il y a plus de filles. Les consignes sont rarement inclusives.
- Un autre objectif était d'utiliser le plus souvent possible le prénom, plutôt que d'appeler les personnes en faisant référence à son sexe : on constate **l'usage d'appellation familière, type « mademoiselle », « bonhomme », « ma puce », « mec »**. Les intervenant·es ont justifié cet usage par la proximité qu'ils et elles ont avec les joueur·ses. Cet objectif n'est pas acquis.
- Les intervenant·es n'ont pas mis en place de règles adaptées en fonction de la catégorie de sexe.
- Les équipes composées lors de entraînements ont toujours été mixtes, même lors de situations à 2 joueur·ses.
- Dans la pratique du 3*3, lors des entraînements, les joueur·ses se sont auto-arbitré·es, aucune différence n'a été observé·e sur les actions des filles et des garçons.
- Les démonstrations des exercices, des situations de jeu ont été réalisées de façon équilibrée entre les filles et les garçons.
- Finalement, il y a peu de capitaine au sein de la pratique 3*3. Cet indicateur n'a ainsi pas été pertinent.

b. Les interactions

- La quantité et la qualité des interactions entre les intervenant·es et les jeunes (félicitations, encouragements, critiques, feedback techniques, recadrage) étaient similaires entre les filles et les garçons.
- Les intervenant·es répondent de manière équilibrée aux sollicitations des filles et des garçons.

Les résultats individuels sur tous les indicateurs de la grille se trouvent au sein de l'Annexe 5.

2. Perspectives concernant la posture de l'intervenant-e

Des améliorations sont nécessaires à propos du langage mobilisé par les intervenant·es, notamment l'utilisation des consignes inclusives (nommant plus souvent « les filles et les garçons », le/la défenseur·se, un·e joueur·se), et d'éviter les nominations familières pouvant renvoyer à des injonctions à la féminité chez les filles « ma belle », « ma puce » et/ou à des injonctions de masculinité chez les garçons : « mec », « les gars ».

V. Temps 5 : Retour sur la grille des bonnes pratiques – formation 2 (Mai 2022)

Méthode : Est présentée ci-dessous le déroulé du 2^{ème} temps de formation.

Au début de l'intervention, les objectifs du projet, ainsi que quelques connaissances théoriques sur la pratique en mixité ont été rappelés. Ensuite, chaque intervenant.e a bénéficié d'un retour individuel sur sa pratique, en utilisant la grille sur la posture de l'intervenant.e.

Pour plus de détails voir Annexe n°4 et 5.

1. Rappel de l'objectif du projet :

Tester la pratique en mixité du 3*3 basket U15/U18 avec une méthodologie scientifique (entretiens, observations, formation, régulation) pour analyser les avantages et limites de cette pratique.

Pour rappel, cette pratique n'est actuellement pas acceptée au sein de la fédération française de Basketball pour des raisons que nous qualifions de médicales, c'est à dire préserver l'intégrité physique des femmes par rapport aux hommes.

Le projet rendra compte de l'intérêt pédagogique à développer ce type de pratique chez les adolescent·es.

2. Rappel des principales connaissances théoriques :

Les travaux réalisés dans le champ de l'Education Physique et Sportive montrent qu'en contexte de « **mixité non réfléchie** » :

- Une « Loi des garçons » se met en place : les garçons mobilisent l'espace, le matériel, la place, la majeure partie des interactions et les rôles de leadership (arbitrage, capitaneat, démonstration des exercices, tirs au panier).

- Une marginalisation des filles en découle : moins d'interactions envers elles, moins d'attentes de performance de la part des enseignant·es.

3. Préconisations générales :

En tant qu'intervenant·e, il convient de développer une **vigilance sur les effets du système de genre**, c'est à dire les mécanismes pédagogiques qui participent à la distinction et à la hiérarchisation des filles et les garçons (par exemple : tolérer le marché chez les filles car l'intervenant·e pense qu'elles sont moins capables de mettre en place la règle). Pour cela, il convient d'être **vigilant·e sur le rôle des stéréotypes de genre et d'analyser sa pratique d'encadrement**.

4. Les avantages de cette pratique en mixité d'après les intervenant·es :

a. Absence de dangerosité physique :

« il y a même plus de différences de tailles et condition physique à l'intérieur de la catégorie de sexe ».

« Au début du projet c'était ma crainte, je ne croyais pas vraiment aux avantages que pouvait avoir un entraînement en mixité fille/garçon : à cause de « la différence physique entre les filles et les garçons ».

« Avec ce projet, avec la formation et en animant les entraînements je me suis rendu compte que les 15/18 ans n'avaient pas vraiment de différences physiques ».

b. Opportunité de **développement technico-tactique** : Excellent outil de formation pour la gestion de situation avec différence de gabarits, cette pratique permettrait d'améliorer leur lecture de jeu, le travail du pick and roll.

c. Plus d'**Interactions entre joueur·ses** : Les intervenant·es constatent une évolution dans les rapports entre les filles et les garçons: « *Ils/elles viennent maintenant se voir à leurs matchs respectifs, ce qu'ils/elles ne faisaient pas avant* », « *se saluent lorsqu'ils/elles se croisent dans les gymnases* ».

Ainsi, la **pratique en 3*3 Basket** se prêterait bien à la **pratique en mixité** car c'est une pratique libre, ludique et avec de l'auto-gestion dans l'arbitrage : on joue « *avec qui on veut* » ; « *Les gens veulent jouer, la compétition elle passe derrière, jouer avec qui on veut, mélanger les âges, les genres, c'est un espace de liberté* ». « *Faire un championnat n'aurait pas de sens, tournoi liberté, on y va ou pas* ».

d. Des **conséquences majeures sur le VIVRE ensemble** : le projet de la pratique mixte en 3*3 a permis de créer de nouvelles interactions entre les filles et les garçons « *on a plus de monde dans les tribunes pour les matchs* », « *les jeunes filles/garçons se parlent davantage lorsqu'ils/elles se croisent au gymnase* », « *ils/elles partagent sur leur pratique commune – le basket* », les « *filles ont demandé à arbitrer les matchs des garçons pour leur pratique de 5*5* ».

VI. Préconisations

Une formation professionnelle pour l'ensemble des intervenant·es de la FFBB a permis de construire et de vivre une pratique en mixité de manière réfléchie, bénéfique à la fois pour les filles mais aussi pour les garçons. Ce dispositif a permis d'échanger sur les pratiques (celles qui marchent et celles qui ne marchent pas) et d'enclencher une dynamique constructive autour de cette pratique du 3*3 en mixité.

Ce projet a permis de rendre compte de la nécessité de former l'encadrement, pour favoriser l'égalité entre les sexes.

Un prolongement de formation serait nécessaire afin de sensibiliser les jeunes filles et les jeunes garçons aux enjeux et pratiques de l'égalité entre les sexes.

Annexes

Annexe 1 : Guide d'entretien à destination des entraîneur.ses participant au projet Play

Parcours et club :

- Présentation rapide : club – équipes entraînées – diplôme(s) ?
- Idée de la répartition filles garçons dans la section jeunesse ?
- Utilisation des infrastructures F/G ?
- Rapport à la pratique 3x3 ?

Rapport au projet :

- Qu'est-ce qui vous a motivé pour vous engager dans le projet avec Play International ?
- Quelles sont vos attentes en participant à ce projet ?
- Quelles sont vos attentes par rapport à la formation du 26 février ?
- Qu'espérez-vous améliorer de votre pratique lors de ce temps de formation ?

Rapport à la mixité :

- Pensez-vous avoir parfois des attitudes/comportements/prises de paroles qui véhiculent des stéréotypes, consciemment ou non ? Lesquels ?
- Avez-vous déjà été sensibilisé, suivi une formation sur la mixité, l'égalité entre les sexes dans l'entraînement ?
- Que pensez-vous de la mixité F/G dans la pratique de votre sport ?
- Avez-vous déjà entraîné des équipes en mixité ? Si oui, quel niveau, durée ? Quels souvenirs ? si non, pourquoi ? des réticences ?
- Entraînez-vous actuellement des équipes en mixité ? Quelle tranche d'âge ? Quels constats faites-vous ?
- Voudriez-vous entraîner des équipes en mixité à l'avenir ? Pourquoi ?
- Mettez-vous en place des aménagements spécifiques pendant une séance en mixité ? Lesquels ?
- Quelles seraient les manifestations (comportements que vous voudriez voir) d'une mixité réussie ?
- Quelles seraient les manifestations (comportements que vous pourriez voir) d'une mixité non réussie ?
- Quels avantages voyez-vous à la pratique en mixité ?
- Quels inconvénients voyez-vous à la pratique en mixité ?
- A quoi pensez-vous que l'enseignant doit être vigilant pendant une séance en mixité ?

Annexe 2 : Synthèse thématique des entretiens – Janvier 2020

	Roubila - Bagnolet	Fred - Arcueil	Mickaël - Montrouge
Parcours et club :			
- Présentation rapide : club – équipes entrainées – diplôme(s) ?	Club : Phoenix Academy, anciennement AJN Bagnolet – club récent donc mais avec des joueurs. ses du club précédent Environ 88 licenciés. Roubila est la présidente + entraîneure. Equipes entrainées : <i>« je suis sur toutes les catégories parce que ceux qui entraînent en ce moment comme Alexandre, Sidi, Rayan(e) (nom phonétique) sont en formation. Donc, j'assiste tous les entraînements. Ça fait que je fais sur les U9, les U9 mixtes, sur les filles qui sont U13, U15. Je suis sur les U15 garçons et U17, U20 et séniors. »</i> Diplômes : CQPI.	Responsable technique au club d'Arcueil Entraîne depuis 20 ans Club de Arcueil : A été un des 9 plus gros clubs de France (jusqu'à 400 licenciés) Bureau : 3 femmes – 2 hommes (présidente), Coach : « quasiment pas de filles sauf sur les baby et sur l'école de basket), 17 équipes de U4 à sénior filles et garçons + loisir Equipes entrainées ; Seniors garçons ; Toutes les catégories initiation ; 3X3 Diplôme : CQP et BPJEPS Basket	Educateur sportif au club de Montrouge (association multisport) Environ 400 adhérent.es dans la section basket Equipes entrainées : <ul style="list-style-type: none"> • Seniors garçons • U13 G • U15 G Diplômes fédéraux (équivalent du CQP1), carte d'éducateur sportif DEUG en STAPS
- Idée de la répartition filles garçons dans la section jeunesse ?	U9 : 50/50 U13, U15 : 70% de garçons et 30% de filles.	<ul style="list-style-type: none"> • U11 F/G - U13 F/G - U15 F/G - U17 F - U18 F/G 	-
- Rapport à la pratique 3x3 ???	Ne font pas de 3X3 : <i>« J'ai eu des demandes et encore une fois pas de créneau. [...] Mais c'est vrai que j'ai eu une demande de 3X3. Chez les garçons par contre pas chez les filles »</i>	Entraînes-en 3X3 <i>« On est le premier club à avoir dédié des créneaux 3X3 sur notre planning » depuis 5/6 ans.</i> <i>« pour moi, c'est LE sport mixte qu'on peut jouer avec des âges différents, avec des gabarits différents et y a même pas besoin de parler de genre. Pour moi, c'est ma vision. »</i>	Pas de pratique 3X3 dans le club. Intérêt personnel donc occasion saisie pour développer la pratique dans la section avec ce projet. Permet de résoudre une problématique d'espace car jeu sur un panier, donc 2 paniers permet d'avoir plus de monde <i>« Formateur pour les enfants parce que ça multiplie les possessions et les touches de balle pour eux et ça leur permet de prendre plus d'initiatives. Le rythme est plus élevé aussi »</i>
Rapport au projet :			
- Qu'est-ce qui vous a motivé pour vous engager dans le projet avec Play International ?	Play International est venu chercher le club car déjà présent sur la phase précédente.	Envie de retrouver les sensations qu'il a vécu avec la section sportive qu'il avait montée en collège Que le projet soit un moyen de reconstruire la section (perte d'effectif, de dynamique à cause du covid). <i>« créer des liens forts entre les jeunes, ils vont être les ambassadeurs aussi dans leurs équipes de l'intérêt qu'il y a partager des moments et que y a pas que moi, mon équipe, ma compétition, mes championnat du monde de mon quartier. C'est qu'il y a d'autres choses qui sont intéressantes à faire dans le basket et notamment le partage et l'échange par ces différences de construire quelque chose d'unique, de fort. Que ce soit d'un point de vue basket pur ou que ça soit</i>	Le 3X3 Surtout l'envie d'amener les jeunes, les garçons qu'il entraîne et les filles qu'il connaît un peu, qu'il a déjà vu car est allé aider à des entraînements etc, vers une nouvelle pratique , le 3X3 donc. Au départ il voulait mettre en place du 3X3 dans son club mais ça n'a pas pu se faire en début de saison, le projet de Play a été l'occasion. La mixité n'est pas ce qui l'a attiré mais il y porte un intérêt.

		<p><i>d'un point de vue humain, social, citoyen. Faire de belles rencontres. Ça doit être un moteur social la pratique du basket. Pour moi, c'est vraiment de retrouver tout ça. C'était une superbe occasion »</i></p> <p>Proposer quelque chose de nouveau aux dirigeant.es.</p>	
- Quelles sont vos attentes en participant à ce projet ?	<p>Ce qui va découler du projet, s'il va y avoir des changements dans le règlement, à la FFBB, mise en place d'un championnat en mixité,...</p> <p><i>« Qu'est-ce qu'on va faire ? Où on veut en venir avec ça ? Est-ce qu'on veut développer quelque chose ? C'est bien de faire des tests. Mais c'est quoi la suite en fait ? Si on le fait pour le faire. Ben super et après ? Si j'ai pas de retour. Si on me dit pas « Voilà, nous on veut faire ça etc. etc. » Donc, aujourd'hui, c'est ce qui se passe. On fait un test. J'appelle ça une expérience. On est sur une expérience, mais on veut aller où ? C'est quoi la suite ? Faut qu'il y ait une suite. Ça marche, ça marche pas ? Si ça marche, qu'est-ce qu'on fait ? Si ça marche pas, ben pourquoi ça n'a pas marché ? C'est la suite, encore une fois, c'est ça qui m'intéresse. Pourquoi? Où ? Comment? Objectifs ? Objectif atteint, non atteint ? »</i></p> <p><i>« j'espère que si la fédé participe au projet, qu'elle peut développer les catégories de mixité. Je sais pas, peut être au moins sur les petites catégories. Si vous voulez pas les faire sur les grandes, au moins sur les petites U13, U15 quoi »</i></p>	<p>Faire évoluer la catégorie de 3X3 de son club, augmenter les effectifs.</p> <p>Montrer l'intérêt de la mixité, et du 3X3, à son club.</p>	<p>Des attentes surtout par rapport à son club : « j'aimerais bien créer un espace où tous les adhérents, alors peut-être pas les adultes mais tous nos jeunes collégiens, nos jeunes lycéens peuvent se retrouver sans qu'on soit dans un format entrainement et compétition. » → développement de la pratique 3X3</p>
- Quelles sont vos attentes par rapport à la formation du 26 février ?	<p>Pas d'attentes particulières</p> <p><i>« J'espère découvrir plein de choses. J'espère plein de choses quoi »</i></p> <p>Espère contribuer à un échange entre les entraîneur.es participant → importance de la communication, croit en la communication pour évoluer et s'améliorer, apprendre.</p> <p><i>« J'espère moi-même contribuer à un échange en fait. A apprendre et faire de bons retours, tu vois. Pour peut-être aussi que les contenus de formation plus tard évoluent aussi, tu vois. Moi, je vais évoluer. J'espère aussi faire évoluer les contenus. Parce que je suis sûre qu'on peut faire ça en fait. C'est de la com et c'est de l'échange.</i></p>	<p>Pas d'attentes particulières, « toute formation est bonne à prendre et puis surtout, c'est les échanges, voir la vision des autres, partage d'informations, d'avis, de débat. Voir ce qui se fait ailleurs. »</p>	<p><i>« Quels leviers actionner, du coup, pour favoriser la mixité ? Ouais, je suis curieux et intéressé. Je me pose des questions effectivement. Je m'en poserai encore plus quand je rencontrerai des problèmes par rapport à ça »</i></p>

	<i>De toute façon, c'est comme ça qu'on évolue, avec un échange. »</i>		
- Qu'espérez-vous améliorer de votre pratique lors de ce temps de formation ?	-	Ne cherche pas à améliorer sa propre pratique mais veut surtout voir ce qu'il se fait ailleurs, de voir les problématiques des autres	-
Rapport à la mixité :	<p>A la mixité de manière générale :</p> <p><i>« chez moi, le mot d'ordre c'est qu'y a pas de différence en fait. Y a pas de couleur. Y a pas de sexe. Y a pas d'orientation sexuelle. Y a pas de religion. J'en ai rien à foutre. Je prends tout Le monde. Y a pas d'handicapé. On est juste des humains. On est là. On échange et voilà. Après y en a, ils m'ont dit « ouais, t'es un bisounours ». J'ai dit « écoutes. Ça peut marcher et ça marche parce que depuis des années quand j'ai des équipes je le fais et ça se passe très bien. » Mais, faut leur dire en fait. L'importance de l'éducateur et l'importance de la communication. Si on ne dit pas ça. J'ai des filles voilées moi. J'ai un petit garçon qui a une kippa. J'en ai rien à foutre. Je prends tout le monde. J'ai une petite fille handicapée. J'ai un gamin qu'est sourd. Tu vois. Et, ça me pose aucun problème. J'ai même un gay. J'en ai rien à foutre, en fait. Je regarde pas qui rentre dans mon gymnase. Quand tu franchis la porte, c'est un humain qui vient faire du sport. La seule personne que je n'accepte pas, c'est une personne négative qui vient qui dit « l'autre il est pas comme moi, je joue pas avec lui. » ça, j'en veux pas ».</i></p>		
<p>- Pensez-vous avoir parfois des attitudes/comportements/prises de paroles qui véhiculent des stéréotypes, consciemment ou non ? Lesquels ?</p> <p>- Avez-vous déjà été sensibilisé, suivi une formation sur la mixité, l'égalité entre les sexes dans l'entraînement ?</p>	<p>Difficile de savoir étant donné car possible de manière inconsciente :</p> <p><i>« Mais je sais que souvent je dis « ah parce que c'est une nana tu crois qu'elle peut pas le faire ? ». Je dis souvent ça aux garçons. Parce que des fois, par leurs attitudes, je me dis voilà. Ça sort tout seul. Après, est ce que ça stéréotype ? Est-ce que ça le fait ou pas ? je sais pas. Tu vois, je me rends pas compte ? Mais, après, non. Je stigmatise pas, on va dire, filles garçons, garçons qui plus fort, qui plus faible, y a pas de ça. »</i></p> <p>➔ Ne fait pas particulièrement attention à la façon dont elle leur parle « moi je suis naturelle, j'ai mes principes et je sais ce que je veux donc je fais pas attention »</p>	<p>Fait plus attention à son langage lorsqu'il parle à une fille qu'à un garçon :</p> <p><i>« Je vais avoir un langage plus soutenu. Y a des expressions que je vais éviter d'avoir. Je serai peut-être plus posé. Et encore, ça dépend. Ça dépend de la fille »</i></p> <p>Pas de sensibilisation/formation sur la mixité dans l'entraînement pendant son CQP.</p> <p>Pour le BPJEPS oui avec une formation à la citoyenneté : généralités sur l'acceptation des différences, l'égalité hommes/femmes, place de la femme dans la société.</p>	<p>Pense que oui mais a des difficultés à donner des exemples précis : <i>« peut être que je pourrais faire mieux dans les instructions et verbaliser un peu le, mais je sais pas. »</i></p> <p>Pas des thèmes abordés dans ses formations, ni de formations spécifiques sur ces questions.</p>

	Jamais de sensibilisation/formation sur la mixité dans l'entraînement.		
- Que pensez-vous de la mixité F/G dans la pratique de votre sport ?	<p>Mixité F/G permettrait d'ouvrir l'esprit et de sortir d'un certain égoïsme.</p> <p>« Là, si je prends l'exemple des garçons qui voulaient performer sur le basket et tout. Ben, je pense qu'on leur a ouvert l'esprit sur l'égoïsme. Tu vois, ils ont moins pensé à eux. C'est un exemple concret que j'ai vécu. C'est que depuis c'est « ok je fais l'effort. Je pense pas à ma gueule. Je pense aussi aux autres. » Donc moi, ça peut être que bénéfique parce que c'est de la découverte et c'est s'intéresser à l'autre et peu importe son niveau. Donc pour moi, y a pas de soucis quoi là-dessus. Ça peut ouvrir plein, plein de trucs, quoi. »</p> <p>Mais si optique championnat : « championnat, je sais pas si ça peut être bénéfique ou pas. C'est ma curiosité encore là. C'est mes interrogations. C'est les observer. Voir comment ils réagissent. Là, y a de l'enjeu. Donc, là j'ai envie de te dire : à voir. Je ne sais pas. Parce que, on n'y est pas.</p> <p>Je le vois en championnat U9, je trouve ça génial parce que les filles font confiance aux garçons et les garçons aux filles. Mais on parle de U9 qui existe déjà, le championnat. U9, U11. Mais maintenant, sur une catégorie au-dessus, ben ma curiosité m'appelle et je me dis « comment vont évoluer les choses ? ». Là, c'est clair. C'est une bonne question. A voir. »</p>	<p>Permet à chacun.e de progresser sur ce qu'il n'a pas naturellement suivant son genre.</p> <p>« ça va permettre aux garçons de comprendre l'intérêt du collectif et aux filles d'être plus exigeantes sur l'intensité qu'elle vont mettre sur les séquences d'entraînement. Donc, voilà, les filles d'avoir un jeu plus physique et les garçons plus collectif. Pour moi, d'un point de vue pédagogique c'est juste du bonheur. Après, c'est des choses qu'il faut mettre en place dès les jeunes catégories.</p> <p>Si on le fait pas dès les jeunes catégories ça devient plus compliqué après parce que c'est plus naturel. »</p> <p>→ Vision essentialiste présente (à discuter en formation).</p>	<p>Semble assez réticent à la mixité dans le basket, surtout à partir d'un certain âge car il y a pour lui trop d'écarts morphologiques.</p> <p>« Ben disons que c'est quand même un sport qui est beaucoup axé sur les duels et le 1 contre 1 est (hésitations). C'est vrai que c'est difficile à adapter après, à partir d'un certain niveau, ça me semble difficile à adapter à la pratique mixte. La différence de puissance et de vitesse. Ça peut être assez brutal le basket et du coup, il y a des écarts de taille important aussi. Du coup, ça me semble compliqué à adapter ».</p> <p>Mais ne semble pas fermé non plus s'il y a adaptation du jeu, des règles ; mais surtout pour les catégories jeunes.</p> <p>Fais le parallèle avec sa pratique street où il joue avec des filles, où il y a des équipes mixtes qui se forment :</p> <p>« Je vais souvent jouer dehors et on joue avec des filles, des jeunes femmes qui viennent. On joue ensemble et y a aucun souci. Ça reste fun. Ça reste un peu compétitif quand même. »</p> <p>Le point de vue évolue suivant la discussion, se dit qu'ils pourraient le faire davantage avec les équipes de Marc même si par rapport au championnat il ne voit pas en quoi cela pourrait être bénéfique et faisable. Importance de la morphologie.</p>
- Avez-vous déjà entraîné des équipes en mixité ? Si oui, quel niveau, durée ? Quels souvenirs ? si non, pourquoi ? des réticences ?	<p>U9 en mixité</p> <p>Projet Play 1 catégories U15-U17</p> <p>→ pas de réticences à entraîner en mixité</p> <p>Souvenirs surtout positifs : les échanges entre les joueur.ses</p> <p>Les souvenirs négatifs sont surtout orientés vers les parents des joueur.ses, ayant des comportements que l'on pourrait retrouver aussi dans des catégories non mixtes : « le parent relou qui vient, qui met la pression à son fils [...] les parents qui coachent sur le côté. Qui polluent le gamin »</p>	<p>Créneaux de 3X3 mixtes</p> <p>A entraîné en mixité mais pas en club, à l'école : création d'une section sportive du collège Evariste Galois dans le 13^{ème} arrondissement</p> <p>« par définition ben c'était mixte et donc les entraînements était mixtes et les oppositions, ça dépendait un petit peu, de ce que voulaient les filles. Si les filles avaient envie de se mélanger ou si elles avaient envie de battre les garçons »</p> <p>Equilibrage du jeu en faisant jouer les filles et les garçons ensemble (essentialisme)</p> <p>« c'est que du bonheur parce que ça équilibre complètement le jeu. Ça met un peu de cerveau dans le jeu. C'est un peu de Qi basket. Le rythme du basket entre les filles et les garçons est différent. Les garçons, surtout en jeune, je parle en jeune, pas forcément en adulte. En adulte, c'est encore d'autres problématiques. Mais en jeune, les garçons vont être uniquement dans le défi physique et dans le 1 contre 1, alors que les filles ont beaucoup plus cette dimension collective de recherche du panier à fort pourcentage de réussite. Ça c'est quelque chose qu'il faut travailler avec les</p>	<p>Petites catégories jusqu'à U11 mais dans des écoles primaires, pas dans des clubs</p> <p>→ garçons d'un côté et filles de l'autre</p> <p>« Quand on intervient dans les écoles, parfois on intervient un peu dans les écoles primaires, c'est différent. On ressent plus la différence entre les sexes des enfants. Les garçons qui sont content de faire du sport. Et pour les filles, il y en a peut-être 10% qui sont contente d'être là et une autre grande partie qui va un peu s'autoexclure quoi »</p>

		<p>garçons. C'est quelque chose qui est naturel chez les filles »</p> <p>Quelques réticences au départ entre F et G, surtout en 6^{ème}, Mais cohésion de groupe et échanges positifs, respect, amené par les filles.</p> <p>Tensions car liens qui vont se créer, affinités, mais d'après lui cela va davantage se ressentir négativement entre les filles :</p> <p>« Des tensions il y en a. Mais là on va être, dès qu'on commence à avoir des relations amoureuses. C'est-à-dire que forcément lorsqu'il y a des groupes ou mixtes ou qui évoluent ensemble, ben il y a des liens qui se créent et qui vont parfois plus loin que juste l'amitié et c'est vrai que lorsqu'il y a des concurrences. Chez les filles ça va être flagrant. Dès qu'il y a des concurrences par rapport à un garçon c'est « je te passe plus la balle ». ça, c'est entre elles. C'est vraiment entre elles, là elles sont plus copines. Chez les garçons, ouais, ça va être plus musclé quoi. Ça va être des coups. C'est entre eux. C'est pas par rapport filles garçons. Et ça, c'est lié à la séduction »</p>	
- Entraînez-vous actuellement des équipes en mixité ? Quelle tranche d'âge ? Quels constats faites-vous ?	<p>U9 en mixité : une douzaine de joueur.ses ; surtout des filles</p> <p>« Mais, sur cette catégorie, - ouais, c'est marrant – C'est souvent les filles qui reviennent le plus. Tu vois, ils sont licenciés. C'est souvent les filles, c'est vraiment. Je vois plus les filles cette petite catégorie qui sont là à chaque entraînement. »</p> <p>Constats : parfois des tensions, entre filles et garçons, par exemple concernant le niveau de certaines joueuses par rapport aux garçons, même quand filles plus fortes que garçons il y a des remarques, mais discussions et explications avec Roubila pour apaiser les tensions ;</p> <p>Parfois des entraînements entre U15 filles et U15 garçons : surtout demandés par les filles « ben parce qu'on aime bien », « parce qu'ils sont forts, qu'on peut progresser ».</p> <p>Certains garçons sont réticents à ces entraînements en commun car ils ont l'impression de ne pas pouvoir progresser avec les filles.</p>	Oui en 3X3 même s'il n'y a qu'une fille.	<p>N'entraîne pas d'équipe en mixité</p> <p>Mais parfois mise en place de match F/G entre les différentes équipes (avec Marc l'autre entraîneur participant au projet).</p> <p>Or « pour que le match soit équilibré on est obligé de prendre la catégorie féminine de l'âge au-dessus. Parce que le niveau est plus faible chez les filles ici »</p> <p>→ match réclamé par les joueur.ses, sont demandeur.ses</p>
- Voudriez-vous entraîner des équipes en mixité à l'avenir ? Pourquoi ?	<p>Questionnement sur championnat ou sur loisir (a envie de savoir ce que ça pourrait donner en finalité de faire s'entraîner filles et garçons ensemble).</p> <p>« Bon sur loisir je le fais déjà donc je te dis que ça ne change rien. Par contre si on passe sur championnat, j'aimerais bien, encore une fois, c'est ma curiosité. Qu'est-ce qu'on va mettre en place ? Donc oui, je te dis oui parce que c'est nouveau et j'adore quand c'est nouveau quand y a des choses nouvelles. Ma curiosité</p>		

	<i>m'amènerait à le faire pour voir justement comment on ferait pour établir les règles. Comment on ferait pour établir plein de chose, quoi. Qu'est ce qui serait mis en place ? »</i>		
- Mettez-vous en place des aménagements spécifiques pendant une séance en mixité ? Lesquels ?	<i>« Non pas du tout. Juste mis niveau égal sur la défense attaque et quand c'est de la mixité les filles font pareil que les garçons et en fait, le mot d'ordre c'est « faites-le à votre rythme ». « Ne regardez pas les autres, c'est pas le plus important. Le plus important, c'est vous. » ça veut dire que si un garçon ou une fille n'y arrive pas, c'est pas grave. « Tu recommences et tu y arriveras, mais ne regarde pas ce que fait l'autre. » ils sont pas du même niveau en fait sur les équipes mixtes, sur la mixité, ils sont pas de même niveau. Donc y en a qui vont être plus forts, d'autres plus faibles et que ça soit fille ou garçon bien sûr et c'est pour ça qu'on leur dit ce qui est important : « c'est à votre rythme ». »</i>	<i>« Aucun. Pour moi, un short, tee-shirt, un ballon, c'est un basketteur. Le reste c'est pas mon problème. » Pas d'aménagement mis en place mais une pédagogie différente entre les filles et les garçons (sur fond d'essentialisme). → Nécessité d'après lui d'expliquer davantage à la fille, de mettre du sens sur ce qu'ils font. « Pour expliquer la même situation à une fille et un garçon, c'est que la fille elle a besoin de mettre du sens sur ce qu'elle fait. Elle a besoin de comprendre ce qu'elle fait. Alors que le garçon, lui, plus vite il a fini l'exercice, plus vite on fait des matchs, plus vite il est content. Dans les jeunes catégories, il n'a pas besoin de mettre vraiment du sens sur ce qu'il fait. Si on veut la réussite chez les filles, on va devoir expliquer. »</i>	Pas d'aménagement car souvenirs de quand il jouait au basket dans des équipes mixtes, avec l'entraîneur qui « disait ben quand c'est une fille qui marque ça vaut 3 points. Quand c'est un garçon, ça vaut que 2 points », l'a mal vécu donc ne le remets pas en place.
Quels seraient les manifestations (comportements que vous voudriez voir) d'une mixité réussie ?	Lien qui se crée entre les joueur.ses, sur le terrain mais également en dehors du terrain. <i>« quand ils se checkent les mains. Quand ils échangent. Alors, sur le terrain quand ça se checke, ça s'encourage, c'est top. Et en dehors du terrain après aussi quand ils se parlent entre eux. Ça c'est top quoi »</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Le plaisir du partage de l'activité • Cohésion de l'équipe même dans la défaite 	<ul style="list-style-type: none"> • « des joueurs qui se tapent dans les mains » • La coopération <p>→ Manifestations de cohésion et de coopération</p>
Quels seraient les manifestations (comportements que vous pourriez voir) d'une mixité non réussie ?	Attitude négative envers les autres joueur.ses <i>« Ah ben, c'est l'attitude, tu sais « ah vas-y, elle rattrape pas la balle » « vas-y, y m'énervé » « vas-y, joue pas avec lui, joue pas avec elle » Tu vois, ce genre de choses quoi. C'est aussi bien verbal. Ça ira pas jusqu'à l'échange physique mais verbalement oui, ça peut clasher. »</i> → Finalement ce qu'on peut retrouver en dehors de la mixité, dans les équipes non mixtes ; quand il y a des tensions dans l'équipe, manque de cohésion	<ul style="list-style-type: none"> • Mots, regards et attitudes négatives envers l'autre • Ne pas vouloir jouer ensemble : refus de passes. • Insultes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Reproches entre joueur.ses • Exclure : refus de faire des passes à certain.es joueur.ses • « des visages qui se ferment quand l'équipe n'est pas en réussite » • « des enfants qui se braquent » <p>→ Des comportements qu'il retrouverait également dans une équipe non mixte.</p>
Quels avantages voyez-vous à la pratique en mixité ?	La communication et l'échange : <i>« C'est bien parce que y a un mélange mais après, je sais pas où on veut en venir sur la mixité. »</i>	Pour lui la pratique en mixité permet de développer son intelligence de jeu, de par les différences de gabarits, les manières différentes de jouer entre F et G. <i>« c'est là-dessus que j'utilise ce créneau-là, de mixité, c'est vraiment de travailler sur</i>	<i>« Honnêtement, les avantages en terme d'apprentissage et de compétition je vois pas tellement d'avantages »</i> Même si pense que cela peut être intéressant pour les jeunes, plus ludique, mais pas pour lui en tant qu'entraîneur. Le seul avantage qu'il voit est de <i>« faire jouer ensemble des joueurs qui sont de niveau équivalent »</i>

		<i>l'intelligence de jeu. Ce que l'on appelle la lecture de jeu. C'est pour ça, pour moi, le projet de mixité, oui sur le papier, mais au final, projet basket, QI basket, c'est super intéressant. »</i>	
Quels inconvénients voyez-vous à la pratique en mixité ?	-	Surtout l'inconvénient réglementaire car plus d'équipe mixte autorisée à partir de U13. Donc plus d'intérêt car pas de compétition.	Plutôt l'inconvénient que certains publics ne vont pas accepter la mixité, ce qui peut amener à une perte d'adhérent.es s'il n'y a plus que des créneaux mixtes → perte surtout chez les joueuses
A quoi pensez-vous que l'enseignant doit être vigilant pendant une séance en mixité ?	« à tout. Pas qu'en mixité. Quand t'as des filles, quand t'as des garçons, vraiment à tout. On doit être vigilant à tous les propos qui peuvent être tenus. Et là, je parle vraiment pas que de mixité. C'est tout. Ça touche tout. On doit faire attention. On doit rien laisser passer. On doit être vigilant sur tout. » → Être vigilant.e sur les propos stéréotypés des joueur.ses.	« Il doit être dans la bienveillance et dans la recherche de la progression de chacun » → de la même manière que dans une séance en non mixité.	Ne sait pas exactement, mais ses ébauches de réponses évoquent les mêmes vigilances que pour les groupes non mixtes.

Annexe 3

Formation Play International 26/02/2022

But de la formation pour L-VIS : faire émerger les représentations sociales des éducateur/trices à propos de la mixité ; outiller les éducateur/trices sur les mécanismes sociologiques à l'œuvre dans la production des écarts filles/garçons et les informer sur les biais pédagogiques qui participent à renforcer ces écarts.

- Informations sur les conditions de socialisations
- Socialisation sportive par les parents, par les institutions

1^{er} temps : Echanges à partir des questions ci-dessous, sous forme de débat mobile – 5 à 10min par questions

- Pensez-vous influencer la performance de vos joueurs/joueuses par votre comportement/attitude ? Si oui comment, si non mettez-vous en place des actions particulières pour influencer la performance ?
==> on ne parle pas de progression du joueur mais bien de ce qui peut influencer sa perf indépendamment de son niveau.
- Pensez-vous qu'il y a des différences entre les filles et les garçons dans la pratique sportive ? A quoi sont dues ces différences ?
- Pensez-vous avoir le même comportement/attitude avec les filles et les garçons ? Pourquoi ?
- Pensez-vous être parfois discriminant ou stigmatisant, même inconsciemment ?
- Avez-vous mis en place des choses pour favoriser la mixité ?
- Avez-vous déjà changé de comportement/attitude consciemment pour favoriser la mixité et l'engagement ?

2^{ème} temps : Que dit la science ?

- Construction sociale

Socialisation : Tout au long de leur vie les individu.es se construisent à travers différentes socialisations : l'individu.e « *apprend, intériorise, incorpore, intègre des façons de faire, de penser et d'être qui sont socialement situées* »¹.

Socialisation primaire : personnes proches de l'individu.e dès son plus jeune âge notamment la famille.

Socialisation secondaire : Les institutions scolaires et/ou sportives, les pairs, les médias, etc.

→ ici on retrouve la socialisation par le club sportif, par les autres joueur.ses, les adversaires, l'entraîneur.e, etc.

Socialisation différenciée ? Car la socialisation passe notamment par la transmission, consciente ou non, de stéréotypes, de préjugés, à travers lesquels le devenir homme et femme est ''défini'', via les normes du « masculin » et du « féminin »

→ Ces normes sont définies comme des catégories d'attitudes, et selon une logique de binarité excluante : ce que l'un est, l'autre devrait s'en éloigner (Isabelle Clair 2012²).

¹ Muriel Darmon, *La socialisation*, Armand Colin, 2006.

² Isabelle Clair, « Le pédé, la pute et l'ordre hétérosexuel », *Agora débats/jeunesses* N° 60, n° 1 (16 février 2012): 67-78. P.70

Exemple : Donner un ballon au garçon et une corde à sauter à la fille → leur donner des objets différents, des jeux différents, les amènent à s'occuper de manière différenciée au nom des normes et valeurs du masculin et du féminin, contribue à renforcer les catégories sexuées.

→ ces catégories sexuées sont également hiérarchisées : « la catégorie positive étant, dans toutes les cultures, celle qui correspond au masculin »³.

- **Sport fédéral non mixte versus pratique de l'EPS mixte**

Non-mixité de la majorité des pratiques sportives à partir de 12/13 ans : différent de l'EPS où garçons et filles évoluent ensemble.

Point historique : dans le cadre sportif fédéral, les principes fondateurs et structurants de l'organisation des pratiques sportives, dès le 19^{ème} siècle, étaient ceux de la séparation des femmes et des hommes en pratique, et de la différenciation des manières de pratiquer selon le sexe (aménagement des règles). Donc, au cours du 20^{ème} siècle, les femmes ont dû conquérir leurs droits d'accéder à de nombreuses pratiques et compétitions sportives, puis d'y être considérées et reconnues avec la même valeur que les hommes (Terret et al., 2013 ; Ottogalli, 2018).

→ Les femmes ont été durablement entravées pour accéder à certains sports, et **aujourd'hui les conditions sociales de production des performances sont inégales entre les femmes et les hommes : pas les mêmes droits d'accès, de traitement et de reconnaissance (Ottogalli & Boutroy, 2020).**

→ Par exemple, la championne du monde de Free Ride, Anne Flore Maxer, témoigne que lors de la finale du championnat du monde, les femmes concourent aux moments où se déroule le podium des hommes, les médias sont tournés vers le podium et invisibilise la performance des femmes. De fait, elles profitent de moindre intérêt médiatique faisant que les sponsors s'intéressent moins à elles. Elles gagnent par conséquent moins d'argent, ce qui implique qu'elles sont en difficulté pour se déplacer sur les différents lieux de compétition internationale. Elles pratiquent moins en compétition et accèdent moins aux épreuves sportives.

Vignerot 2006 : ce sont davantage les compétences acquises, l'entraînement, la motivation, la maîtrise des techniques efficaces qui distingueraient entre eux les individus → Or si les entraînements sont différents entre les filles et les garçons, ils et elles n'acquiescent pas les mêmes compétences, la même maîtrise de techniques, et donc cela va perpétuer la différenciation sexuée des pratiques sportives.

- **La mixité n'est pas une solution miracle.**

Les enjeux de la mixité : Idéalement, la mixité permettrait aux filles et aux garçons d'accéder aux mêmes savoirs, compétences sportives. → Donc permettre à tous et toutes de s'engager dans n'importe quelle activité : permettre aux F d'accéder à des sports traditionnellement investis par les hommes et inversement permettre aux G d'accéder à des sports traditionnellement investis par les femmes

Idée 1 : la mixité permettrait aux filles et aux garçons de se découvrir

- **Duru-Bellat (2010)**⁴ : donner l'opportunité aux filles et aux garçons de se découvrir

³ Françoise Héritier et Pascale Molinier, « La valence différentielle des sexes, création de l'esprit humain archaïque », *Nouvelle revue de psychosociologie* n° 17, n° 1 (22 avril 2014): 167-76., p.175

⁴ Marie Duru-Bellat, « La mixité à l'école et dans la vie, une thématique aux enjeux scientifiques forts et ouverts », *Revue française de pédagogie. Recherches en éducation*, n° 171 (1 juillet 2010): 9-13, <https://doi.org/10.4000/rfp.1861>.,p.9

- Hypothèse que la mixité permettrait aux filles et aux garçons de remettre en cause les stéréotypes du masculin et du féminin → Tendre vers une réduction de la domination masculine.
- **Guérandel (2011)⁵** : certains lieux de pratique mixte « *permettent également aux filles et aux garçons de se rencontrer et de se rapprocher* ».
 - Attention cependant à la domination masculine et la hiérarchisation des sexes : **la mixité n'est pas magique.**

Idée 2 : la mixité serait source d'enrichissement

- **Rocheffort et Zancarini (2007)⁶** : la mixité permettrait une collaboration entre les filles et les garçons.
 - Collaboration / diversité F/G = source de richesse dans les apprentissages
- **Mosconi & Vouillot (2013)⁷** : symbole de mélange et d'enrichissement.

Idée 3 : la non-mixité n'est pas source d'égalité

- **Clotilde Lemarchant (2014)** : la non mixité (donc moins de 40% de femmes) amène les femmes à être mise à l'épreuve par le collectif → expression du sexisme ordinaire.
- **McDonagh & Pappano (2008)⁸** : la cause des inégalités entre les sexes dans le sport est la ségrégation des sexes et la classification des sports comme masculins ou féminins + la ségrégation est basée uniquement sur la catégorisation par sexe.
 - + les garçons construisent un langage sportif excluant les filles et les dénigrant
 - + possibilité de travailler ensemble pour atteindre un objectif commun, améliorant ainsi les relations entre les sexes et diminuant le sexisme.
- **Evans (1989 ;1986)⁹** : la ségrégation sexuée des pratiques sportives suggèrent que les filles ont moins de compétences .

Les risques de la mixité (non réfléchie) → vidéos à montrer pour illustrer.

Reproduction du système de genre → oppression G sur F // Moindre investissement F.

Leur montrer qu'ils et elles ont un rôle à jouer car impact des intervenant.es entre autres

Idée 1 : F et G vont reproduire le système de genre

- **Mosconi & Vouillot (2013)** : « *De nombreuses recherches ont démontré que la coprésence des filles et des garçons, en tant que groupes, exacerbe dès les premières années de l'école les « mises en scène » des normes de féminité et masculinité et des rapports hiérarchisés entre les sexes [Hurtig, 1978 ; Mosconi, 1989 ; Zaidman, 1996 ; Durand-Delvigne et Duru-Bellat, 1998] »¹⁰*
- **Guérandel & Beyria, (2010)** : **Comportements agressifs / violents** des garçons envers les filles + moqueries, intimidations, insultes.

⁵ Carine Guérandel, « Sports, genre et jeunesse populaire : le rôle central des professionnels », *Agora débats/jeunesses* N° 59, n° 3 (2011): 93-106.

⁶ Florence Rocheffort et Michèle Zancarini, « Laïcité, égalité des sexes et mixité scolaire », *Spirale - Revue de recherches en éducation* 39, n° 1 (2007): 39-51, <https://doi.org/10.3406/spira.2007.1252>.

⁷ Nicole Mosconi et Françoise Vouillot, 7. *Pourquoi la mixité fait-elle encore parler d'elle ?*, *Travail et genre dans le monde* (La Découverte, 2013), <https://www.cairn.info/travail-et-genre-dans-le-monde--9782707174567-page-71.htm>.

⁸ In MF Ogilvie et Mark McCormack, « Gender-collaborative training un elite university sport : Challenging gender essentialism through integrated training in gender-segregated sports », *International Review for the Sociology of Sport* 56(8) (2021): 1172-88.

⁹ In L Hills et A. Croston, « 'It should be better altogether' : exploring strategies for "undoing" gender in coeducational physical education », *Sport, Education and Society* 17 (5) (2011): 591-605.

¹⁰ Mosconi et Vouillot, 7. *Pourquoi la mixité fait-elle encore parler d'elle ?* p.73

- **Guérandel & Mennesson (2007)¹¹** : F perçue comme inférieure à G, donc s'engager totalement dans la confrontation ferait perdre son honneur à G.
- **Mennesson (2010)¹²** : pas d'intérêt à jouer face à F pour G.
- **Mosconi (2004)¹³** : Par les garçons, monopolisation de l'espace physique, didactique, sonore ; interrompre intervenant.es et filles.
- **Lyu & Gill (2011)¹⁴** : sentiment de compétence des filles vis-à-vis de leur réussite en EPS est inférieur à celui des garçons, cela s'accroît avec les activités de performance et de compétition.
- **Guérandel & Beyria (2012)¹⁵** : Les hommes diminuent leur effort face à une femme, les femmes intensifient leur jeu face à un homme.

Idée 2 : les intervenant.es perpétuent et favorisent la reproduction du système de genre

- **Garcia (2007)¹⁶** : relégation des filles au rôle de faire-valoir.
- **Patinet-Bienaimé & Cogérino, (2011)¹⁷** : les filles sont le plus souvent perçues comme des « problèmes », manquant de motivation, ne faisant aucun effort : manque de courage, de qualités physiques, de compétence par les enseignants.
- **Guérandel & Beyria (2010)¹⁸** : les filles se retrouvent dans des rôles stéréotypés : elles occupent le statut de régulatrices de la classe (coopèrent au bon fonctionnement de la classe).
- **Nicaise (2006)¹⁹** : les filles reçoivent des commentaires de nature différente (plus d'encouragements, d'informations techniques ; moins de retours d'information, de félicitations, de critiques) et de quantité différente (moins de temps d'échanges) que les garçons.
- **Cogérino (2006)²⁰** : en mixité les filles vont avoir tendance à intérioriser l'idée que leur place est d'être seconde → car les profs/intervenant.es vont se focaliser sur les garçons.

¹¹ In Carine Guérandel et Fabien Beyria, « Le sport, lieu de questionnement des rapports sociaux de sexe ? L'exemple d'une pratique collective mixte en compétition », *SociologieS*, 9 mai 2012, <http://journals.openedition.org/sociologies/3974>.

¹² Christine Mennesson et Gérard Neyrand, « Chapitre VI – La socialisation des filles et des garçons dans les pratiques culturelles et sportives | Cairn.info », in *Sylvie Octobre, Enfance & Culture*, 2010, 146-66, <https://www.cairn.info/enfance-et-culture--9782110975430-page-147.htm>.

¹³ Nicole Mosconi, « Effets et limites de la mixité scolaire », *Travail, genre et sociétés* N° 11, n° 1 (2004): 165-74.

¹⁴ Lyu, M., & Gill, D. L. (2011). Perceived physical competence, enjoyment and effort in same-sex and coeducational physical education classes. *Educational psychology*, 31(2), 247-260

¹⁵ Guérandel et Beyria, « Le sport, lieu de questionnement des rapports sociaux de sexe ? »

¹⁶ Garcia, M. C. (2007). Représentations genrées et sexuation des pratiques circassiennes en milieu scolaire. *Sociétés et représentations*, 24, 129-143

¹⁷ Catherine Patinet et Geneviève Cogérino, « La vigilance des enseignant.es d'éducation physique et sportive relative à l'égalité des filles et des garçons », *Questions Vives Egalité filles-garçons : où en est-on ?* 8, n° 15 (2011).

¹⁸ Carine Guérandel et Fabien Beyria, « La mixité dans les cours d'EPS d'un collège en ZEP : entre distance et rapprochement des sexes », *Revue française de pédagogie. Recherches en éducation*, n° 170 (1 mars 2010): 17-30, <https://doi.org/10.4000/rfp.1420>.

¹⁹ Nicaise Virginie. Les feedback de l'enseignant-e en EPS: perceptions des élèves et observation: différences filles-garçons et effets sur les réponses psychologiques et sur la performance. 2006. Thèse de doctorat. Lyon

²⁰ Cogérino, G. (2006). La mixité en EPS: de la gestion des groupes à une réflexion sur l'équité. La mixité en éducation physique et sportive. Paroles, réussites, différenciations, 9-27

Annexe 4 : Grille d'observation : la posture de l'intervenant.e (mixité F/G)

Grille d'observation: la posture de l'intervenant.e (mixité F/G)						
	Indicateurs	Observables	évaluation chiffré / commentaires	Non acquis	En cours d'acquisition	Acquis
Gestion de la pratique	Les consignes sont inclusives: l'intervenant.e intègre les filles et les garçons ==> "les filles et les garçons" ; "vous" ; "ils et elles" ; ...	Quantifier les consignes inclusives et non inclusives				
	Faire référence le moins possible au sexe de la personne	Utilise les prénoms, sans nommer la catégorie de sexe "fille" / "garçon".				
	Les règles ne sont pas adaptées en fonction du genre de la personne comme "point en plus quand les filles marquent" Pas de discrimination dite "positive" envers les filles	Règles les mêmes quel que soit le genre des personnes				
	Les équipes sont mixtes	F et G sont mélangé.es				
		Si groupes de niveau, ou besoin = restent-ils mixtes?				
	Arbitrage égalitaire F/G	Les sanctions sont similaires = pour les mêmes raisons --> éviter que l'arbitre sanctionne plus vite l'agressivité des filles alors que le geste sportif est le même.				
	L'intervenant.e demande aux filles et aux garçons de réaliser les démonstrations	Compter le nombre de démos F Compter le nombre de démos G				
L'intervenant.e fait en sorte que les filles et les garçons passent par l'ensemble des rôles	Compter le nombre de fois qu'un.e capitaine est F/G Compter le nombre de fois qu'un.e arbitre est F/G					
Interactions	L'intervenant.e interagit autant avec les filles qu'avec les garçons	Compter le nombre d'interactions avec des F et G Chronométrer le temps des interactions avec les filles et avec les garçons				
	L'intervenant.e utilise un langage sans stéréotype, préjugé sur la compétence des F et des G	Quantifier les remarques qui renvoient à des stéréotypes de genre.				
	L'intervenant.e donne des feedbacks autant aux filles qu'aux garçons	Compter le nombre de feedback aux F Compter le nombre de feedback aux G Compter quelle qualité du feedback (félicitations ; critique ; technique, encouragement)				
		Félicitations				
		Encouragement				
		Technique				
		Critique (feedback négatif)				
	L'intervenant.e rappelle à l'ordre autant les filles et les garçons	Compter le nombre de rappels à l'ordre F Compter le nombre de rappels à l'ordre G				
		Rappel à l'ordre sécuritaire G				
		Rappel à l'ordre sécuritaire F				
	Rappel à l'ordre sorti de l'exercice G					
	Rappel à l'ordre sorti de l'exercice F					
Répondre de manière équitable aux sollicitations des filles et des garçons	Compter quand les G initient l'interaction avec l'intervenant.e					
	Compter quand les F initie l'interaction avec l'intervenant.e					

Annexe 5 : Résultats individuels selon les indicateurs de la grille

INDICATEURS	Observables
Consignes inclusives	Utilisation du masculin général : « le joueur », « un attaquant », « un défenseur » / Même lors des démonstrations avec des filles ou quand elles sont majoritaires à l'entraînement.
Référence au sexe	Utilisent principalement les prénoms. Utilisent « les filles », « les garçons » quand s'adressent à plusieurs de la même catégorie de sexe. → Faire attention quand font une remarque négative, une critique, en disant « les filles », « les garçons » alors qu'ils ne s'adressent qu'à une partie d'entre eux, car met l'ensemble des représentant.es de la catégorie de sexe dans la même situation ? MAIS : utilisation de tournures familières et parfois sexistes : « mademoiselle », « ma belle », « ma puce », « bonhomme », « jeune homme » « miss ».
Règles similaires	Les règles sont à chaque fois similaires à toutes les joueur.ses. Ils travaillent ensemble, réalisent les mêmes exercices.
Equipes mixtes	Les équipes sont mixtes : soit les joueur.ses les forment d'eux même dès le départ car ils savent pourquoi ils sont sur ces créneaux mixtes, soit les équipes sont (re)formées par les entraîneur.es. <ul style="list-style-type: none"> • Arcueil : d'abord faites par les joueur.ses puis l'entraîneur passe derrière pour effectuer des corrections, notamment en cassant des binômes non mixtes pour en former des mixtes en utilisant l'excuse des gabarits, qu'il veut différent « un grand un petit » • Bagnole : chez les petit.es formées par entraîneur.e, chez les grand.es formées par les joueur.ses • Montrouge : d'abord par les joueur.ses puis par entraîneur Attention : lorsque les équipes sont formées par les jeunes, par appel devant l'ensemble des joueur.ses ce n'est pas safe pour eux car vont être appelé.es par affinités mais aussi par rapport à leur leur niveau de jeu, donc stigmatisation des joueur.ses moins fort.es. → Evitable lorsque les équipes sont formées par entraîneur.es (éviter après formation).
Démonstrations	Égalitaire puisqu'à Montrouge autant de filles que de garçons en démonstration, seulement à Arcueil ou un garçon en plus en démonstration. <ul style="list-style-type: none"> • Arcueil : 1F 2G / Bagnole : Pas de démo / Montrouge : 6F 6G
Arbitrage	Arbitrage égalitaire, réalisé soit par l'entraîneur.e (Bagnole), soit par les joueur.ses directement pendant le jeu (Arcueil), soit par les joueur.ses en repos sur le côté (Montrouge).
Rôles	Pas de capitaneat mis en avant dans l'ensemble des entraînements. Le rôle d'arbitrage a été tenu par quasiment tous les joueurs à Montrouge, en tous cas autant de fois par des filles et des garçons.

Interactions	Avant/après la formation : pas de différence significative.										
	AVANT	Par Fille		Par garçon		APRES	Par Fille		Par garçon		
	Arcueil	5,5		4,85		Arcueil	8,6		7,9		
	Bagnolet	14,67		16,33		Bagnolet	22,1		22		
	Montrouge	21,25		21,75		Montrouge	16,33		17,33		
	Total	41,42		42,93			47,03		47,23		
Langages sans stéréotypes											
Types d'interactions	Avant la formation :	Félicitations			Technique		Encouragement		Critique		
		Par F	Par G	Par F	Par G	Par F	Par G	Par F	Par G		
	Arcueil	0,75	0,29	1,25	0,71	1	1,29	0,5	0,86		
	Bagnolet	6,7	7,7	1,8	0,3	3,7	4,3	1,3	1,3		
	Montrouge	1	1,5	4,25	5,5	4,75	2,75	3,75	4		
	Après la formation :	Félicitations			Technique		Encouragement		Critique		
		Par F	Par G	Par F	Par G	Par F	Par G	Par F	Par G		
	Arcueil	-	-	-	-	-	-	-	-		
	Bagnolet	6,4	4,8	2	2,2	4,11	1,2	0,8	1,8		
	Montrouge	0	3	3	3,3	0,7	1,7	0,7	2,3		
Initiations interactions	Pas de différenciation notable.										

Grille d'observation: la posture de l'intervenant.e (mixité F/G)							
Indicateurs		Observables		évaluation chiffré / commentaires	Non acquis	En cours d'acquisition	Acquis
Gestion de la pratique	Les consignes sont inclusives: l'intervenant.e intègre les filles et les garçons ==> "les filles et les garçons" ; "vous" ; "ils et elles" ; ...	Quantifier les consignes inclusives et non inclusives					

	Faire référence le moins possible au sexe de la personne	Utilise les prénoms, sans nommer la catégorie de sexe "fille" / "garçon".					
	Les règles ne sont pas adaptées en fonction du genre de la personne comme "point en plus quand les filles marquent" Pas de discrimination dite "positive" envers les filles	Règles les mêmes quel que soit le genre des personnes					
	Les équipes sont mixtes	F et G sont mélangé.es					
		Si groupes de niveau, ou besoin = restent-ils mixtes?					
	Arbitrage égalitaire F/G	Les sanctions sont similaires = pour les mêmes raisons --> éviter que l'arbitre sanctionne plus vite l'agressivité des filles alors que le geste sportif est le même.					
	L'intervenant.e demande aux filles et aux garçons de réaliser les démonstrations	Compter le nombre de démos F Compter le nombre de démos G					
	L'intervenant.e fait en sorte que les filles et les garçons passent par l'ensemble des rôles	Compter le nombre de fois qu'un.e capitaine est F/G Compter le nombre de fois qu'un.e arbitre est F/G					
Interactions	L'intervenant.e interagit autant avec les filles qu'avec les garçons	Compter le nombre d'interactions avec des F et G					
		Chronométrer le temps des interactions avec les filles et avec les garçons					
	L'intervenant.e utilise un langage sans stéréotype, préjugé sur la compétence des F et des G	Quantifier les remarques qui renvoient à des stéréotypes de genre.					
	L'intervenant.e donne des feedbacks autant aux filles qu'aux garçons	Compter le nombre de feedback aux F Compter le nombre de feedback aux G Compter quelle qualité du feedback (félicitations ; critique ; technique, encouragement)					
		Félicitations					
		Encouragement					
		Technique					
		Critique (feedback négatif)					
		L'intervenant.e rappelle à l'ordre autant les filles et les garçons	Compter le nombre de rappels à l'ordre F Compter le nombre de rappels à l'ordre G				
			Rappel à l'ordre sécuritaire G				
		Rappel à l'ordre sécuritaire F					
		Rappel à l'ordre sorti de l'exercice G					
		Rappel à l'ordre sorti de l'exercice F					
	Répondre de manière équitable aux sollicitations des filles et des garçons	Compter quand les G initient l'interaction avec l'intervenant.e					
		Compter quand les F initie l'interaction avec l'intervenant.e					

